

Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Flashes 2009

Rôles

Pierre -> Fabien
Voix -> Sophie
Michel -> Laurent
Otniel -> Bruno
Ehoud -> Frédéric
Gédéon -> Pierre
La Fontaine -> Hugo
Racine -> Vincent
Jephté -> Jean-Clément
Freud -> Vincent
Samson -> Hugo
Débora -> Laurence
Baraq -> Bruno

LUNDI

Saint Pierre (*pantalon blanc+chemise blanche + copieux trousseaux de clefs à la ceinture*), assis à son ordinateur, tape un courriel. Et dit/réfléchit à haute voix ce qu'il tape :

Bon, comment dire... Seigneur, virgule...

Le transfert en cours du paradis dans les nouveaux locaux se passe bien. La plupart des pensionnaires acceptent sans difficulté et même avec satisfaction le confort des nuages réaménagés. Point.

Cependant, j'ai quelques soucis avec les locataires du petit cumulus B 79. Ce sont des gens... que dire... des gens non conformes, ou ne correspondant pas au standard, ou... zut enfin ce sont des rustres, violents et désagréables, au point que je me demande bien comment ils ont pu être admis ici... Et je ne sais pas où je peux les loger, ils vont déranger, détonner... Bref, ils n'ont pas leur place ici...

Voix

Simon !

Pierre (*n'entend pas*)

(*au public*) C'est décidément pratique pour parler au patron, ces courriels. Quand on devait envoyer des pigeons – pardon des colombes - ou convaincre les anges de transmettre les messages, c'était nettement plus aléatoire. (*reprend sa frappe*)

Je sais bien que le nouveau projet « enfer » n'en est toujours qu'au stade de l'étude, vu le prix du fuel... Et, bon, je ne dis pas qu'il faudrait les y caser, mais quand même...

Voix

Simon, je te parle !

Pierre

Holala ! Quant tu m'appelles Simon, j'ai toujours l'impression qu'il va m'arriver une catastrophe, Seigneur !

Voix

Bon, alors : Pierre !

Pierre

C'est ça, je préfère...

Voix

Dis-moi, Pierre, il me semble que tu as oublié que j'ai forcé le séjour des morts...

Pierre (*tape*)

Je n'ai pas oublié, seulement je ne me souviens pas de tous les individus que tu as sorti de la fosse à cette occasion, Seigneur. D'ailleurs...

Voix

Pierre, lis-tu ta bible de temps à autre ?

Pierre (*tape*)

Pas le temps, surtout depuis qu'on réaménage. Mais d'abord, pourquoi est-ce que tu ne réponds pas par courriel, toi? J'aurais le temps de me retourner...

Voix

Le livre des Juges, ça ne te dit rien ?

Pierre

Les juges, les juges. On en a pas mal de juges par ici. Des juges arbitres, des juges de ligne, des juges pour mineurs. Il y en a même qui s'amuse à remettre leur robe et leur perruque de temps à autre.

Voix

Pierre, tu es désespérant ! Ce n'est pas de ces juges-là dont je parle, mais de ceux de la bible.

Pierre

Attends, Seigneur, il ne faut pas confondre. Je ne m'appelle pas Paul, moi. Je ne suis pas théologien, moi ! Mon métier, à la base, c'est pêcheur. Et depuis pas mal de temps, responsable des admissions ici. Me suis mis à l'informatique avec la restructuration, mais il ne faut pas trop m'en demander. Chacun son truc !

Voix

Tout de même, après le livre de Josué, avant les livres de Samuel et des Rois, tu sais plutôt au début de ce vieux truc appelé bible, il y a le livre des Juges. Ce ne sont vraiment pas des juges à perruque, ceux-là ! Et je t'accorde qu'ils ne font pas forcément bon genre par ici. Alors je te laisse carte blanche pour gérer cette question de savoir où est leur place. Ici, ailleurs... A toi de voir !

Pierre

Ah, voilà, bible.online – je prends la version TOB, livre des Juges. Ah oui, c'est ce truc-là ! Ce bouquin qui donne l'impression qu'on a flanqué toutes les histoires des ancêtres hors normes de toutes les tribus, mis la même sauce et hop, on vous sert un plat unique – pas toujours digeste. Trop d'ingrédients, pas toujours très associables – une vraie soupe aux restes, ce truc.

Voix

Goûte quand même la sauce, c'est une divine trouvaille, elle est bonne et bien liante !

Pierre

Avec quelques pâtes ?

Voix

Des pâtes, oui, mais des panzani !

Pierre

Euh... Bon... oui, l'important, c'est le point commun, C'est la grande démonstration de la capacité perpétuelle des hommes à s'éloigner de ce qui est bien... Ah le premier c'est...

Otniel (*surgit - habillé façon « biblique »...*)

Vous m'avez fait appeler ?

Pierre (*sursaute*)

Moi ? Euh, comment ? Et d'abord, qui êtes-vous et d'où sortez-vous ?

Otniel

M'appelle Otniel. Nuage B 79. Mais il paraît qu'on doit être relogé.

Pierre

On va voir, on va voir... Bon. Asseyez-vous et expliquez-moi un peu vos antécédents...

Otniel

Antécédents ? Je crois bien que c'est Josué, et Moïse qui étaient avant moi, personne d'autre...

Pierre

Non, je veux dire, vous, votre histoire, avant d'être juge. Enfin je m'entends, quand je dis « juge », c'est plutôt chef de clan, roitelet, quoi...

Otniel

N'ironisez pas : l'Esprit de Dieu s'est tout de même emparé de moi...

Pierre

Oh, je vois, le Patron vous a aussi fait le coup des langues de feu !

Otniel

Langues de feu ? Je ne sais pas... Me souviens pas...

Pierre

Bon, alors racontez-moi !

Otniel

Je... Je m'appelle Otniel...

Pierre

Ça, je sais, c'est dans le texte : (*lit*) Otniel, fils de Quenaz, le frère cadet de Caleb. Et alors ?

Otniel

Ben, je ne sais pas.

Pierre

Tout de même, vous avez fait la guerre, géré le pays pendant quarante ans...

Otniel

Me souviens pas...

Pierre

C'est bien ma veine, un amnésique !

Otniel

Y'a rien d'autre de marqué, dans votre machine, là ?

Pierre

Ben, vous avez battu Koushan-Rishéataïm, ça ne vous dit rien ? Non ? Bon. A part ça, rien : 50 ans liquidés en 5 versets...

Otniel

Mais vous allez quand même me garder, non ?

Pierre

On va voir, on va voir... On vous recontactera. Vous pouvez disposer !

Ehoud (*surgit*)

Sur moi, il y en a quand même quelques lignes de plus, non ?

Pierre

Vous êtes qui, vous ?

Ehoud

M'appelle Ehoud. Mais les copains du B 79 m'appellent « Régime ».

Ben ouais, parce que « Là où Ehoud passe, le gras trépassé ». Ah ah ah !

Pierre

Oui, j'y suis. En effet, en effet... Il semble que vous ayez un peu plus d'épaisseur que l'espèce de fantôme qui vous a précédé... Un vrai schéma ambulante, cet Otniel : le peuple se détourne du Patron – le Patron le fait punir par les voisins – le peuple supplie le Patron – le Patron choisit un lieutenant et tout s'arrange pendant quarante ans. Pour vous, c'est un peu pareil, non ?

Ehoud

Comme vous y allez ! Je n'ai pas perdu la mémoire, moi ! Et à propos d'épaisseur, c'est plutôt...

Pierre

Vous vous souvenez de la raison pour laquelle vous avez été admis ici ?

Ehoud

Un gros problème en moins. Et quatre-vingts ans de paix, grâce à moi, ça compte, tout de même ! Quatre-vingts ans, le double de l'autre inconsistant, là.

Pierre

Ouais, c'est pas mal. Pourtant ce n'est pas de la très fine politique, cette affaire qui est racontée là, pas si glorieux...

Ehoud

Ben, de toute façon, il n'y a rien de fin là-dedans : tout le monde avait recommencé à faire n'importe quoi. Du coup c'est le roi de Moab qui a asservi la région. Alors ils ont appelé Dieu à l'aide, et il m'a envoyé, moi...

Pierre

Mais pourquoi vous ?

Ehoud

Je ne sais pas trop... En fait, si, j'ai ma petite idée, j'ai un peu réfléchi depuis que je suis ici, et ça fait une paie...

Pierre

Et alors ? Je complète mon dossier. Toutes les informations sont prises en compte. *(tape)*

Ehoud

Otniel, celui qui était là juste avant...

Pierre

Oui, eh bien ?

Ehoud

C'était le fils cadet. Moi, je suis gaucher.

Pierre

Mal vu, ça, à l'époque, mal vu...

Ehoud

Justement. Si j'ai un peu suivi les événements depuis lors, j'ai l'impression que Dieu choisit souvent le plus jeune, le plus faible, le plus différent. Un gaucher, vous pensez ! Ou bien un type qui promet de tenir bon jusqu'à la mort et qui change d'avis au premier chant de coq...

Pierre (*précipitamment*)

Ça se tient.

Des hauts faits ? Vous ne m'avez pas l'air amnésique, vous...

Ehoud

Non, en effet. Je m'en souviens comme si c'était hier : le gros Moabite – Eglon qu'il s'appelait – ma dague qui lui reste dedans, ma fuite, les trompettes, la victoire !

Pierre

Pas très ragoûtant, cette histoire de dague... Vous avez pris des cours chez les guérisseurs philippins ?

Ehoud

Pardon ?

Pierre

Non, rien. Mais est-ce qu'une décision formelle de vous admettre ici a été prise ?

Ehoud

Ça, je n'en sais rien. Ça doit venir d'assez haut. Voire de tout en haut. Aussi loin que je me souviens, on est toute l'équipe au B 79. Même que, des fois, ça fait des étincelles... Mais ça cause déménagement...

Pierre

Effectivement, on en parle...

Bon. Si je vois bien, votre successeur, c'est un peu pareil ?

Ehoud

Shamgar... Oui, oui. Le temps passe. On oublie, on recommence, Dieu nous sauve. C'est un peu la routine...

Pierre

Et vite liquidé ! Un verset pour Shamgar. Mais pour lui, le texte parle d'un aiguillon à bœuf...

Ehoud

C'est un peu plus rustique que ma dague, effectivement. Mais ça ne sert à rien de le convoquer, il radote et ne se souvient de rien d'autre, lui non plus. Et sa mémoire a peut-être passé par Jaffa, (*avé l'accent de Marseille* :) vous savez, le port où une sardine devient si grosse qu'elle finit par bloquer toute la sortie !

Pierre

C'est vrai que 600 hommes massacrés au pique-bœuf, ça fait un peu, comment dire : enjolivé...

Ehoud

Oh, il n'est pas le seul à avoir vaincu tout le monde tout seul ou presque.

Pierre

Ouais, on sent les centaines d'années d'histoires racontées au coin du feu, le soir, dans les villages.

Ehoud

De temps en temps, Shamgar menace tout le monde avec son aiguillon (*joint le geste à la parole, menace Pierre*), et puis, il se rassoit et réclame son doudou...

Pierre

C'est bon, c'est bon ! Patron, pas besoin de me l'envoyer, ce Shamgar !

Ehoud

Je peux y aller ?

Pierre

Oui, oui. On vous recontactera en temps utile.

(reprend son ordi)

Seigneur, il va me falloir un coup de main. Tu me trouves quelqu'un pour voir les suivants avec moi. Pas envie de me faire perforer par une dague ou un aiguillon, ou je ne sais encore ce qu'ont trouvé les suivants... C'est gratiné cette histoire. Tu pourrais peut-être m'envoyer Jean-Paul II : pour les admissions, c'était le champion, non ?

MARDI

Gédéon (habillé façon « biblique ») dans un coin de la scène, dos au public, lessive une toison (genre peau de mouton qu'on mettait sous les bébés pour les photographier) dans une bassine. Discret jusqu'à ce qu'on parle de lui.

Pierre

Bon. J'ai vingt minutes de creux, là. Il faut que je reprenne, pour ces gaillards du B 79. Quelle bande d'hurluberlus !

Archange Saint Michel (*tenue « classe » - chemise blanche-pantalons noirs-ceinture fuchsia, wakizashi-petit sabre japonais*).

Vous m'avez demandé ?

Pierre

Pardon ? Vous faites partie de la bande du B 79, vous ? Excusez-moi, je...

Michel

Tss, tss, tss.

Pierre

Plaît-il ?

Michel

Vous avez demandé de l'aide tout en haut de la hiérarchie, à ce qu'on m'a dit. Pour un petit problème à régler, n'est-ce pas !?

Pierre

Ah oui, oui. Pardon ! Bien sûr ! Et vous êtes ?

Michel

Vous ne me reconnaissez pas ?

Pierre

J'avoue que...

Michel

Saint-Michel-Archange, Top Management.

Pierre

Bien sûr, Votre Honneur, je suis désolé...

Michel

C'est bon, c'est bon. Appelez-moi Michel et avançons, je n'ai pas l'éternité, moi.

Pierre

Bien. Vous avez reçu mon rapport.

Michel

Bien entendu. Vous ne savez comment reloger les habitants du B 79, ni où, ni avec qui, et on se demande même si on ne pourrait pas oublier leurs histoires dans une prochaine ré-édition des écrits inspirés. Ces humains. Si... terrestres, si mal dégrossis. Avec leurs histoires si troubles, si mesquines, si... lourdes.

Pierre

C'est vous qui êtes lourd, là.

Michel

Oups ! Oh, ce n'est pas grave. N'oubliez pas que si les anges savent voler, c'est qu'ils se prennent à la légère. Du pur esprit, du bien absolu. Pas comme ces humains primitifs. Jamais compris comment le Grand Chef a pu y voir son image.

Pierre

Vous ne cracheriez pas un peu dans la soupe ?

Michel

C'est vrai que je passe mes journées à leur venir en aide. Et ceux-là, surtout, ces sauveteurs sans brevet entre Josué et Saül, ce n'est pas une sinécure.

Pierre

Bon. Regardez-moi celui-là, là-bas, avec sa toison. C'est celui que je dois auditionner aujourd'hui !

Michel

Ah, ça me rappelle des souvenirs de jeunesse, ça.

Pierre

Comment ?

Michel

C'est moi qui étais préposé à ce genre de cas, à l'époque. J'ai dû verser des cruches d'eau sur cette toison, aspirer la moindre goutte de rosée alentour, j'y ai passé la nuit.

Pierre

Je vois...

Michel

Et le lendemain, rebelotte : mouiller les alentours, sécher cette toison au feu céleste... Tout ça parce qu'il lui fallait des preuves pour se mettre en route au service du Seigneur.

Pierre

Un temps, j'ai eu un collègue, il s'appelait Thomas, il avait aussi besoin de preuves.

Michel

Oui, mais ça, c'était l'époque où le Patron s'en occupait directement.

Pierre (*nostalgique, soupir*)

Eh oui...

Michel

Alors, on l'auditionne ? Profitons-en, c'est le plus civilisé de toute la bande !

Pierre

Mon pauvre ami, venez par ici.

Gédéon

Je suis pas pauvre, j'ai des 'onds !

Pierre

Oui, bon, bien. Vous êtes Gédéon.

Gédéon

Je viens de vous le dire !

Pierre

D'après mon dossier, vous êtes un grand chef de guerre.

Michel (*au public*)

C'est moi ! C'est moi qui me farçais les combats apocalyptiques, en piqué sur les sauterelles, ... Bon, enfin qui me farcissais !

Gédéon

Mais le seul chef de guerre, c'est le Seigneur, béni soit son nom !

Michel

Ne le dites pas trop fort : les statuts ont un peu changé. On ne fait plus la guerre en haut lieu. Depuis que le fils du Patron a fait son Woodstock, on a viré pacifistes. Et écolos. C'est parfois regrettable (*dégaine son épée, nostalgique*), un inspiré a eu l'idée d'en faire des charrues... ça a moins de classe, de poésie, d'énergie... Mais c'est ainsi !

Gédéon (*à Pierre*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

Pierre

Pas trop compris non plus, ça doit être un truc d'ange.

Michel

Avant tout ça, ne vous êtes-vous pas un tout petit peu lamenté, pour commencer ? Il me semble me rappeler : « Si le Seigneur est avec nous où sont les merveilles d'autrefois ? »

Pierre

Et les bricelets ?

Gédéon

Vous dites ?

Pierre

Non, rien. Vous disiez que ce n'est pas vous qui avez gagné la guerre, mais le Seigneur.

Gédéon

Mais oui, c'est lui qui s'est occupé de l'armée.

Pierre

Comment ça ?

Gédéon

Il a dit : « Trop nombreux est le peuple qui est avec toi pour que je livre tes ennemis entre tes mains : Israël pourrait s'en glorifier à mes dépens ».

Michel

Je reconnais bien la fine politique du Patron, là...

Gédéon

Alors, on a renvoyé tous ceux qui avaient peur.

Michel

Les deux tiers de l'armée... C'est vrai que ce n'était pas un peuple guerrier. Tout juste des paysans arrachés de leur terre.

Gédéon

Après, il y a eu une sélection en voyant qui lapait l'eau ou non.

Pierre

Comment ça ? Vous avez gardé ceux qui lapaient ? Mais pourquoi ?

Gédéon

Je ne sais pas, c'est comme ça. N'empêche qu'avec ces trois cents hommes, on a battu tout Madiân avec des torches et des cruches.

Michel

En fait, vous n'avez battu personne : ils se sont entretués, un bel auto-goal !
En bref, tout ça c'est pour bien montrer que c'est le Patron qui décide comment se passe la guerre : à sa manière, pas à celle des hommes.

Pierre

Si je comprends bien, il s'agissait de montrer que seul Dieu sauve et que le mal se détruit lui-même... ça ressemble pas mal à des choses que je connais...

Michel

Oui, bon. On n'a pas besoin de vos souvenirs de service pour l'instant. Par contre, on pourrait souligner que cet homme est l'un de ceux qui a eu le privilège de pouvoir dialoguer avec le Patron.

Pierre

C'est vrai. C'est fort, ça.

Gédéon

C'est ça, il m'a dit : « Va avec la force que tu as ».

Michel (*respire à la Dark Vador*)

Et après, il a dit : « Je suis ton père ».

Pierre

Vous mélanger tout, c'est aussi une histoire épique, mais beaucoup plus récente.

Michel

Si vous le dites...

Pierre

Au fait, c'est quoi cette histoire de toison, votre lessive là-bas ?

Gédéon

Ça, c'est pour être sûr...

Michel

Vous doutez du Patron ?

Gédéon

Non, non, mais... C'est comme quand j'ai tanné ma mère pour avoir une brebis rien qu'à moi.

Pierre

Et alors ?

Gédéon

Ben quand je l'ai eue... je voulais une chevrette !

Michel

Quand vous avez voulu une toison mouillée...

Gédéon

Après, je me suis dit que sèche, ce serait bien aussi... Depuis, je fais quelques expériences avec ça...

Pierre

Tout cela me paraît pas bien grave, et le reste est bien clair et positif. On devrait pouvoir vous recaser...

Gédéon

C'est sûr alors, on va quitter le B 79 ? J'y avais mes habitudes... J'avais reconstitué un pressoir pour y battre du grain de temps à autre...

Pierre

Tout de même, en fin de dossier, il y a un point noir. On vous propose de devenir roi...

Gédéon

J'ai refusé !

Michel

Oui, oui, le temps n'était pas encore venu.

Gédéon

J'ai dit que le Seigneur était le seul souverain !

Michel

Très bien, ça, très bien. Même quand il y a eu des rois, on a insisté pour qu'ils soient considéré comme les lieutenants du Patron et pas les patrons eux-mêmes...

Pierre

Je veux bien, c'était une belle confession de foi, mais juste après... quand même, c'est du gâchis...

Gédéon

Mais c'était mon dû, cette part de butin !

Pierre

Probablement. Mais ce n'est pas que vous ayez reçu une part du butin de guerre qui pose problème. C'est ce que vous en avez fait !

Michel

Pas joli, joli, en effet.

Gédéon

Vous auriez préféré que je la dépense en m'offrant toutes les richesses possibles ? Moi, j'ai fait un ephod à la gloire de Dieu !

Pierre

Un ephod ! C'est pas parce qu'on donne un nom compliqué ou religieux à un bout de métal que ça change ce que c'est : une idole ! Une idole que tout le monde est venu vénérer puisque c'était vous, le vainqueur, vous le sauveur, vous le libérateur, qui l'aviez faite !

Gédéon

Pour moi, elle représentait le Seigneur, et ma victoire, et la force qui m'avait habité !

Pierre

Mais les gens qui sont venus ont oublié que c'était le Seigneur, le vrai libérateur, le vrai vainqueur, le seul sauveur : ils ont pensé que c'était l'idole elle-même qui donnait force et victoire. Sale tache sur le CV. C'est pour ça qu'on n'a pas osé vous donner le titre de juge, hein ?

Gédéon

J'ai quand même permis qu'il y ait quarante ans de paix pour Israël...

Pierre

C'est vrai. Cela sera pris en compte aussi. Pour l'instant, vous pouvez retourner à votre lessive. On vous recontactera.

MERCREDI

[remarque : tout ce qui est entre « » est authentique citation.]

Pierre dort sur son ordinateur.

Michel arrive avec Jean de la Fontaine et Jean Racine (habillés de leur époque ! perruques, cannes, talons, collants et tout le toutim !).

Michel

Debout là-dedans ! Je vous ai amené des experts.

Pierre (*se réveille en sursaut*)

Quoi, que, qui, comment, pourquoi ?

Michel

Vous ne connaissez pas personnellement tous vos hôtes ? Bon, je vous rafraîchis les idées : voici M. Jean de la Fontaine.

Pierre

Enchanté.

La Fontaine

Intendant des forêts du Roy.

Pierre

Ah bon !

Michel

Resté dans les mémoires surtout pour ses nombreuses fables. Ça ne vous dit rien, une fable ?

Pierre

Ah oui, c'est vrai, il y en a une dans ce fichu bouquin !

Michel

Et M. Jean Racine

Racine

Bien honoré, Monsieur, sachez vraiment le croire

D'être ci aujourd'hui pour vous servir et voir

Pierre

Je... vous... oui... euh... Bonjour !

Michel

J'ai pris la liberté d'inviter M. Racine en tant que spécialiste des tragédies.

Pierre

Tragédie ?

Michel

Mais réveillez-vous, mon vieux ! C'est Jephté qu'on auditionne aujourd'hui !

Pierre

Jephté... Ah oui ! Celui qui en fait plus qu'il n'en faut, plus qu'on ne lui en demande...

Racine

Si vite une parole est-ell' au vent lâchée
Même coursiers véloces ne sauraient l'attraper

Michel

Ce ne serait pas un proverbe chinois ça, plutôt ?

Racine

En effet, cela peut être emprunt à l'ailleurs...

Pierre

C'est tout à fait de circonstance, en fait. Bien. Et ce Jephté, alors ?

Jephté (*s'est glissé là en douce. Habillé « biblique », clôt ses répliques en se mettant la main sur la bouche, pour s'empêcher de trop parler*)

C'est moi.

Pierre

Bien le bonjour !

Jephté

B'jour.

Pierre

Voyons, voyons (*ordi*). Vous êtes un bref, vous : six ans seulement, comme juge d'Israël.

Jephté

J'ai phté ce que j'ai pu...

Pierre

Et votre fille... C'est quoi, ça, comme comportement paternel ?

Racine

En effet, ressort mêm' de toute tragédie
La parole fut donnée et la mort s'ensuivit

Pierre

Vous avez parlé trop vite et fait une promesse inconsidérée !

Jephté

Je m'en... vœux tellement.

Racine

« Combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense. »

Michel

Il y en a d'autres, d'histoire comme ça ! Pensez au sacrifice d'Iphigénie : on n'a pas idée de tuer un enfant pour avoir du vent favorable afin de partir à la guerre... ou aux histoires de ponts du... de mon Adversaire. Le nigaud : ça ne marche jamais, sa combine !

La Fontaine

Permettez : la morale n'en est pas la même. En effet, ce sont les dieux qui veulent la mort d'Iphigénie, le diable qui réclame son dû en échange de son aide. A Monsieur Jephté, rien n'a été demandé par personne !

Jephté

Je voulais mettre toutes les chances du côté de notre armée...

Pierre

N'aviez-vous pas reçu l'Esprit de Dieu ? Ça aurait dû vous satisfaire !

Racine

« Il ne faut point d'esprit pour être homme de guerre ».

Jephté

J'ai vaincu.

Michel

Autant que ça, vraiment ?

La Fontaine

Vous avez vaincu, en effet. Mais êtes-vous bien sûr que ce soit eu égard à votre vœu ?

Racine

Seule la main de Dieu peut victoire donner
Nul ne peut ni par vœux ni par force gagner

Jephté

Mais j'avais promis... je devais tenir.

Michel

Ces loyautés qu'on se crée, qui lient et paralysent...

Jephté

Mais dans l'instant... il fallait absolument qu'on gagne. Le Seigneur...

Pierre

Ne mettez pas la faute sur Dieu. Il n'y a que vous qui vous mettiez la pression.

Jephté

Mais c'est le Seigneur qui...

Racine

« Ce Dieu, maître absolu de la terre et des cieux,
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux. »

Jephté

Non mais, je vous jure – je fais le serment – sur la tête de ma fi... non de ma mère... de ma femme...

La Fontaine

« Imprudence, babil et sottise vanité
Ont ensemble étroit parentage.
Ce sont enfants tous d'un lignage. »

Michel

Ah, ces hommes qui se piègent dans leurs propres paroles. Déjà Isaac, incapable de reprendre une bénédiction volée par Jacob !

Conclusion : ne jurez pas du tout. Ni par le ciel, ni par la terre...

Pierre

Ni par ta tête, car tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir, comme disait le Patron.

Jephté

Je sais. Je le sais bien.

Pourtant, allez-vous vraiment me jephter de là ?

Je n'y suis pas mal, au B 79, on se connaît, on s'est habitué les uns aux autres...

Pierre

Ecoutez, j'ai tous les éléments. Je vous recontacterai.

Michel

Yotam n'est pas là ?

Pierre

Il n'y a pas de raison, il ne fait pas partie des juges.

Michel

Bon, il n'a pas le titre officiel ! Mais Gédéon non plus, et on l'a bien entendu. Le titre de juge écrit dans le livre, c'est juste une combine pour arriver exactement à 12. Les hommes sont obsédés de ces chiffres. Yotam est pourtant bien parmi les habitants du B 79, non ?

Pierre

Oui, oui, mais nous avons la pièce à conviction : sa fable.

La Fontaine

« Oui, pour que l'assemblée

Par l'Apologue réveillée

Se donne entière à l'orateur

Un trait de fable en eut l'honneur. »

Pierre

Qu'est-ce que vous dites ?

La Fontaine

C'est du moi, pourtant, ce devrait être clair !

Bon, traduisons pour ce vulgaire pecus...

« Car rien ne sert de discourir, il faut raconter à temps ». Ça va mieux comme ça ? Ou « la raison du conteur est toujours la meilleure ». Car d'ailleurs, « bien mal raconté ne schtroumpfite jamais » !

Michel lui donne un coup du plat de l'épée sur la tête.

Michel

N'empêche que cette histoire d'arbres, c'est surprenant !

La Fontaine

Quant à moi, j'ai plutôt coutume d'user du règne animal.

Pierre

Cette fable est une jolie histoire. Je trouve qu'elle rachète un peu l'ensemble de ce livre, de ces gens.

Michel

Pourtant, ces épines au sommet...

Pierre

Sur le front de mon Patron, elles y étaient bien, au sommet, ce funeste vendredi !

Michel

C'est juste. Je n'avais pas vu l'affaire sous cet angle... En un sens, c'est épic !

Pierre

Cette histoire de royauté...

Michel

Cette histoire est prémonitoire : quelques siècles plus tard, le Seigneur acceptera qu'il y ait des rois en Israël. Mais il y en aura de bons, et de mauvais. Et des bons un peu mauvais, et...

Racine

« Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots. »

Michel

Evidemment. Et aujourd'hui presque tous les peuples sont en démocratie. Les rois ne servent plus qu'à remplir les magazines people.

Pierre

Cependant, dans la fable, les plus dignes refusent la royauté.

La Fontaine

Par orgueil ! Ils ne veulent rien quitter ce qui fait leur gloire.
« Un tien vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras :
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas. »

Pierre

Pourtant, une autre gloire leur est promise. Assortie d'autres responsabilités, il est vrai.

La Fontaine

« Il ne faut jamais
Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre. »

Racine

Ni lâcher son écot pour courir des chimères.

Pierre

Ça va, ça va, on est pas dans le livre des Proverbes, mais dans celui des Juges !

Michel

Pourquoi Yotam n'a-t-il pas convoqué des arbres plus altiers ? Je ne sais pas moi, un cèdre du Liban, un sapin président...

Pierre

Ils n'ont pour eux que leur allure. Il a choisi ceux qui portaient des fruits utiles. Qui préfèrent les partager, vivre et faire vivre, que prendre pouvoir et se faire voir. En fait, c'est un peu un roi comme votre quatorzième Louis, Messieurs, qui est fustigé : celui qui s'agite au-dessus des arbres...

Michel

Yotam n'a pas proposé la marie-jeanne... C'était un peu tôt !
Résultat : comme souvent, le pouvoir va aux médiocres... et ils le font payer très cher.
Essayez de vous mettre sous l'ombre d'une ronce.

Racine

Qui trop doit s'aplatir contracte sarcosite,
Qui refuse de servir élit le parasite.

Pierre

Assez ! Un vers, ça va, trois vers, bonjour les dégâts ! Alors, cette fable de Yotam ?

La Fontaine

« On perd du temps au choix, on tente, on veut tout faire
N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon. »

Pierre

C'est vrai, il faut nous décider : porte-t-on cette fable au crédit des hôtes du B 79. Quant à moi, j'hésite...

La Fontaine

« J'approuve sa prudence
Il est expérimenté
Et sait que la méfiance
Est mère de sûreté. »

Michel

Il faut décider !

Racine

« Allez le temps est cher, il le faut employer. »

Pierre

C'est entendu, on la met dans les points à leur avantage. Messieurs, merci de votre participation. Cher Archange, à demain !

JEUDI

Michel (*devant l'ordi*)

Bon, il marche ou pas, ce truc ?

Pierre

Oui, c'est bon, mais je n'ai pas le son.

Michel

C'est ça, de préférer les pc aux mac...

Pierre

Rien à voir ! Mais toute une journée samson...

Michel

Facile !

Pierre

Vous n'amenez pas d'expert aujourd'hui ?

Michel

Ce serait nécessaire ?

Pierre

Oui, je crois que ça va être complexe aujourd'hui, j'ai pris sur moi d'inviter un spécialiste des actes manqués. Docteur Freud ?

Freud (*habillé comme sur les photos : blouse blanche, lunettes, barbiche... Accent juif autrichien*)

Oui, me voilà, me voilà.

Pierre

Merci d'avoir accepté de vous déplacer, Docteur.

Freud

De rien. On m'a d'ailleurs attribué un nouveau nuage tout à fait agréable pas très loin d'ici. J'y fais des rêves très intéressants. Pas plus tard que ce matin...

Pierre

Docteur, si vous voulez bien m'excuser de vous interrompre, voici notre homme.

Samson (*peu habillé « biblique » - façon Stallone – exhibe ses biceps, tignasse, etc.*)

Vous m'avez demandé ?

Pierre

Oui, vous comprenez, c'est un peu délicat... dans le cadre des relogements... des restructurations... le B 79...

Samson

Vous m'avez demandé ?

Freud

Il se répète !

Michel

Oui, c'est de famille : à ses parents déjà, avant même sa conception, j'ai dû répéter deux fois toutes les consignes – boisson, nourriture, coiffure !

Freud

Ses parents...Intéressant...

Samson

Je peux vous faire une devinette si vous voulez, ou une charade ! Mon premier coule rouge...
Mon second nourrit les ânes...

Pierre

Ça va comme ça. Ça ne vous a pas trop réussi la dernière fois.

Samson

Si, si. J'ai tué plein de monde.

Pierre

C'est bien ce que je disais. D'ailleurs elle était pourrie cette devinette : du miel dans un lion - personne ne pouvait en connaître la réponse !

Samson

Justement, comme ça j'étais sûr de gagner.

Freud

Comportement proche du stade oral. Très enfantin. De quoi rêvez-vous, mon ami ?

Samson

Moi, rêver ? Connais pas...Mais les devinettes, et après, zouh, on tue tout le monde.

Michel

Bon, on ne va pas faire la fine bouche pour une brochette de vilains ennemis. Même si c'était votre guerre à vous, pas celle du Seigneur.

Samson

J'aurais dû faire la guerre du Seigneur ?

Pierre

Ben oui, c'est pour ça que vous avez reçu l'Esprit !

Samson

L'Esprit ? Oui j'en ai reçu pas mal. Comme ça, j'étais fort et je pouvais tuer plein de monde !

Michel

Ma parole, c'est Obélix, cet homme-là. Il est tombé dans la marmite d'Esprit quand il était petit, et quand il en reçoit encore, ça fait des dégâts ! Obélix mâtiné Gaston Lagaffe...

Freud

Vous dites ? Quand il était petit...

Michel

Non,non. Je me comprends. Ne faites pas attention.

Freud (*à Samson*)

Et alors, vous dites que vous aimez massacrer les gens...

Samson

Ben, c'est pas que j'aime ça, mais ça fait vachement du bien.

J'ai essayé avec une mâchoire d'âne : l'effet était bœuf !

On m'a dit qu'on a inventé un nouveau truc, maintenant, j'aimerais bien essayer. Ça s'appelle une tronco... non, trancho... tronçonneuse !

Pierre (*précipitamment*)

Pas de démonstration pratique prévue aujourd'hui !

Freud

Si je comprends bien, vous aimez qu'on vous remarque. Si on vous applaudit ou si on vous hue, c'est pareil ?

Samson

Oui, j'aime bien quand ça gueule. Parce que samson, c'est pas pareil...

Freud

Et avec les femmes... Comment vous comportez-vous avec les femmes ?

Michel

Aïe, nous y voilà !

Freud

Je vous en prie, un peu de retenue !

Samson

Ah non, aucune ! Pourquoi se retenir ! Les femmes, c'est le repos du guerrier. J'y ai bien droit quand j'ai bien décimé, non ?

Freud

Nous ne portons aucun jugement, mon ami, aucun jugement. Vous voulez bien vous allonger ?

Samson

Moi, pourquoi ? Non, non, je ne suis pas fatigué ! Jamais fatigué ! Dormir, c'est mauvais pour la santé.

Freud

Vraiment ? Comment ça ?

Samson

Les nanas... Elles profitent de vous si vous dormez...

Michel

Décidément, gros muscles, grosse... Mais tout petit cerveau !

Pierre

Et très gros ego !

Freud (*à Samson*)

Vous jouez encore aux lego ?

Samson

Non ! C'est quoi ça ? Moi, quand je joue, je fonce dans le tas et je zigouille tout !

Michel

Vous parlez de vos exploits sur Xbox ?

Samson

Non, sur territoire philistin.

Pierre

Votre dossier précise que vous aimez bien jouer avec le feu aussi.

Freud

Le feu ! Très intéressant... Symbole...

Samson

Mais non, sans bol ! Ni cruches ! Ça c'est le truc à mon pote Gédéon. Moi, le feu, c'est juste avec des torches, et des renards !

Pierre

Ces renards... comment avez-vous fait au juste, j'ai dû mal à saisir l'opération.

Samson

Les renards ? Je ne sais plus. Ce que je sais, c'est que ça a vachement bien cramé ! Nom de Dieu !

Pierre

Contrôlez votre langage. Et ce n'était justement pas au nom de Dieu.

Samson

Au nom de Dieu, j'ai quand même garanti la paix pendant quarante années.

Pierre

Mais c'est à peine si on s'en souvient, au milieu de toutes vos aventures rocambolesques.

Samson

Je m'insurge, ce n'était pas robamco...rambocon... robocop...comme vous avez dit !

Freud

Il y a du Couchepin chez ce Samson.

Samson

Mais vous êtes ridicule, vous en blouse blanche. C'était épique, glorieux : j'étais un sauveur, un libérateur !

Michel

Une vocation massacrée, oui ! Du détournement d'esprit au profit de vos instincts ! Les dons de Dieu, ça s'utilise à bon escient ! Quel gâchis.

Pierre

Z'avaient peut-être bien raison, ceux qui ont fini par écrire le livre des juges : c'était pas un bon système. Regardez-vous, Samson.

Michel

Un sauveur ? Non !

Un homme dangereux, oui. Pour les autres et pour vous !

Samson

Je n'ai jamais su résister à une femme. Je joue avec le feu, je m'amuse à presque dire le vrai, ça tient à un cheveu... et puis crac : Je finis toujours par leur dire ce que je m'étais juré de garder secret.

Freud

Intéressant, ça, intéressant...

Michel

Pour le danger,

Je pensais à l'attentat à Gaza, les Twin colonnes du temple...

Samson

Pas mal, ça, comme happy end, non ? Des milliers de morts. Même que, dans le livre de la jungle, y'a Baloo qui m'imité !

Freud

Vous dites ?

Michel

Rien, encore une référence enfantine...

Pierre

Bon, mon dossier est complet. On va statuer. On vous recontactera. Merci, Docteur, de votre grande aide. (*pour lui*) C'est le pire contre-exemple, ce type. Je vais peut-être voter malgré tout pour le projet « enfer » : lui, on pourrait bien l'y caser !

VENDREDI

Pierre

On n'est pas près d'y arriver. On en a vu combien, de ces Juges du nuage B 79 ? Cinq à tout casser, et il y en a encore une amoncelée !

Michel

Pour ce qui me concerne, j'ai compris le schéma, on peut statuer sur ce qu'on a entendu jusqu'ici.

Pierre

C'est vrai que ces histoires ont un canevas à peu près identique.

Michel

C'est ça. Israël fait n'importe quoi, se fait asservir, pleure misère vers le Patron. Celui-ci choisit un juge, lui met une louche d'Esprit et l'envoie au turbin. Sauveur, libérateur, un certain nombre d'années au calme. Et on recommence.

Pierre

Exactement. Seulement, ces sauveurs-libérateurs, ils ont tout de même des particularités... particulières. Ils n'ont pas fait ça dans la dentelle !

Michel

Il y en a même un qui semble avoir tout fait à rebours...Ce Samson.

Pierre

Et le seul qui semble faire tout parfait, Gédéon, il commence par un défi impossible et il se construit une idole pour ses vieux jours...

Michel

Tout ça n'arrange pas votre problème de relogement. Qu'est-ce qu'on va faire des ces gaillards ?

Pierre (*sur son ordi*)

Oh !

Michel

Quoi ?

Pierre

C'est un peu comme chez nous...

Michel

Comment donc ?

Pierre

Il y a aussi une femme !

Michel

Parce que chez vous...

Pierre

Mais oui, cette grande gigue de Marie de Magdala...

Michel

Plus présente qu'on ne l'a écrit, hein ? et ses copines aussi..

Pierre

Ben...

Michel

Et c'est qui, la femme, dans notre affaire ?

Pierre

Débora.

Michel

Débora l'abeille.

Voyez-vous ça !?

Pierre

Et le dossier dit qu'elle est prophétesse, en plus de juger Israël.

Michel

Peut-être que ça vaudrait la peine de l'entendre, non ?

Pierre

Elle doit avoir des choses à dire de la part de Dieu, si elle est prophète en plus.

Michel

Bien. Madame, si vous voulez bien.

Débora (*habillée « biblique ». Baraq la suit comme son ombre*)

Me voilà.

Pierre

Alors comme ça, vous êtes Débora ?

Débora

Oui.

Pierre

Vous savez que les rabbins disent que vous n'avez pas vraiment été juge ?

Débora

C'est juste de l'antiféminisme primaire.

Michel

Peut-être bien, mais leurs voix ont du poids dans l'histoire.

Débora

Moi, je sais ce que j'ai fait.

Pierre

Précisez.

Débora

Je me tenais sous un palmier. Je réglais les litiges. Et je gouvernais.

Pierre

Et pour le côté sauveur-libérateur ?

Débora

Mais... vous n'avez pas posé toutes ces questions à mes collègues hommes !

Michel

Allons bon, voilà le couplet féministe, maintenant !

Pierre

Excusez-moi, Madame, j'ai peut-être été un peu intrusif. Mais pouvez-vous nous parler un tout petit peu de la campagne contre Sisera ?

Débora

Je n'ai pas conduit l'armée, c'est vrai. C'est le général Baraq qui s'en est chargé. Vous connaissez les hommes : si ce n'est pas un des leurs qui est devant... Mais Baraq a demandé que je l'accompagne. Sinon il n'aurait pas été combattre.

Baraq

Yes, we can !

Michel

Et vous avez combattu ?

Débora

Il ne m'aurait pas laissé faire. Il voulait que je sois là comme emblème, comme porte-bonheur quasiment. C'est pour ça que la gloire n'a pas rejailli sur lui.

Pierre

Mais sur vous !

Débora

C'est un tout petit peu plus compliqué. C'est vrai que c'était moi qui jugeais, et pas lui, mais nous avons chanté ensemble le cantique de la victoire.

Baraq

Yes we can !

Michel

Et ce n'est ni l'un ni l'autre d'entre vous qui avez abattu le général ennemi, le fameux Sisera.

Débora

Justement, c'est encore une femme, Yaël, qui nous a débarrassé du problème...

Baraq (*ton dépité*)

Yes, she can...

Débora

De manière, comment dire...

Michel
Radicale ?

Débora
Oh, moi, vous savez, je ne fais pas de politique !

Pierre
Mais c'est sur elle que la gloire de Dieu s'est répandue !

Débora
En effet, même si ce n'est pas écrit en toutes lettres...

Michel
L'une ou l'autre, ou toutes les deux, ce qui est sûr, d'abord, c'est qu'on retrouve une fois de plus une histoire où ce ne sont pas les hommes qui sont vainqueurs.

Baraq
Yes...

Pierre
Oui, le héros dit : aucun homme ne peut me vaincre, et crac, c'est une femme, ou Dieu sait quelle créature...

Michel
Bon, l'essentiel, c'est que vous avez obtenu un temps de paix raisonnable, non ?

Débora
C'est ça, quarante années...

Pierre
Pas mal, pas mal.

Débora
Comment ça, pas mal ? Il y a des hommes qui ont fait mieux, mais d'autres qui ont fait moins bien. Pourquoi une femme devrait-elle toujours faire mieux pour être reconnue ?

Michel
Et revoilà le MLF !

Débora
Oh vous, les anges, qu'est-ce que vous connaissez des questions de sexe ?

Pierre
Excusez-moi, je n'ai pas été très courtois. Mais nous vous avons entendue, vous pouvez disposer. On vous informera de notre décision.

Débora sort. Baraq suit (signe « yes » au public)

Michel
Alors ?

Pierre
Je ne suis pas sûr d'être plus avancé...

Michel

J'aurais bien une petite idée...

Pierre

Oui !

Michel

Il y en a qui ont inventé le Purgatoire.

Pierre

Qu'est-ce que c'est ?

Michel

Un truc intermédiaire, entre l'enfer et le paradis.

Pierre

Y'a pas tout ça, vous le savez bien. Il y a le ciel. Plusieurs demeures dans la maison du Patron. Mais l'enfer, je crois qu'on n'arrivera jamais à en trouver le financement. Alors vous pensez, un truc en plus...

Michel

Mais ils n'ont pas besoin de savoir tout ça, en bas. Si on crée un lieu à part, juste pour cette équipe du B 79, ça devrait jouer.

Pierre

Pour la création, faut voir en haut lieu, et ce genre de demande, ça traîne dans la hiérarchie, je ne vous dis pas...

Michel

Bon. Si vous refusez tout ce que je propose...

Pierre

Ce n'est pas ça, mais il faut être réaliste.

Michel

Et c'est quoi, la proposition réaliste du jour ?

Pierre

Je me demandais...

Michel

Oui ?

Pierre

Ils n'ont pas l'air de s'y trouver mal, au B 79 ?

Michel

En effet...

Pierre

Si on l'arrimait tout simplement aux nouveaux aménagements.

Michel

Tel quel ?

Pierre

Tel quel !

Michel

Pas bête !

Pierre

Comme ça, on ne les accueille pas plus officiellement qu'avant. Ça évite la discussion.

Michel

Et eux, ils sont contents.

Pierre

Ouf !

Michel

Donc la question est réglée. Je vais en rendre compte en haut lieu. Bravo, mon vieux ! Salut !

Pierre

Salut... mon vieux !

Voix

Alors, Pierre, tu as réussi à régler ton petit problème ?

Pierre (à l'ordi)

Oui, Seigneur. Tout est en ordre.

Voix

Attends, pas tout à fait...

Pierre

Quoi, encore ?

Voix

J'ai juste un petit souci...

Pierre

Petit ?

Voix

Pas si petit en fait...

Pierre

Je me disais aussi...Alors ?

Voix

C'est ma mère... Elle n'est pas enchantée de son nouvel espace...

Pierre

Un peu de répit, Seigneur ! Je vais m'en occuper, mais laissez-moi un peu de temps...

Voix

Toute l'éternité, Pierre ! Toute l'éternité ! Ou juste... une année !